

La paroisse de Bernissart

Histoire

L'origine de la paroisse de Bernissart remonterait aux 12^e-13^e siècles, plus précisément entre 1191 et 1294.¹ Elle dépendait alors de l'abbaye de Saint-Ghislain. A l'époque, elle faisait partie du diocèse de Cambrai et du décannat de Chièvres².

En 1636, pour se préserver d'une maladie contagieuse, les habitants du village se rendirent en pèlerinage à saint Adrien à Roucourt. La dame du lieu et son frère, Jacques Failly, faisaient partie des pèlerins et promirent de revenir faire ce pèlerinage si le village était épargné. Ce vœu étant exaucé, ce pèlerinage à Roucourt fut renouvelé chaque année pendant des siècles.

En 1701, l'abbaye de Saint-Ghislain abdiqua en faveur de la commune de Bernissart. En renonçant ainsi à percevoir la dîme, elle se soustrait également à ses obligations, notamment concernant l'entretien de l'église, qui nécessitait des réparations. Un procès entre l'abbaye et les échevins – ainsi que le pasteur et le curé de l'époque – en résulte alors. L'abbaye est finalement condamnée à restaurer le chœur de l'église, à construire une sacristie et à payer les frais du procès.³

En 1802, les diocèses sont restructurés. La paroisse de Bernissart quitte alors le diocèse de Cambrai pour rejoindre celui de Tournai.

La fabrique d'église de Bernissart est créée en 1809 suite à un décret impérial de Napoléon.

L'actuel cimetière, derrière l'église, est béni en 1869. Il sera agrandi en 1903

La création, à la fin du 19^e siècle, des Charbonnages de Bernissart, va avoir un impact sur la paroisse : non seulement le nombre de paroissiens va augmenter, mais l'arrivée à partir de 1946 d'habitants venus d'autres pays, comme l'Italie ou la Pologne, va l'obliger à s'adapter. Des célébrations en italien et en polonais seront ainsi mises en place.

Deux mouvements de jeunesse ont été créés à Bernissart : le patro Saint-Joseph, créé par le curé Petit, qui fut actif de 1940 – 1946 (environ) et le patro Notre-Dame, fondé par le curé Arcq et qui est toujours en activité actuellement.

¹ MATTHIEU Ernest, *Une dernière visite au château de Bernissart. Notice historique comprenant la description de ce château et la généalogie des seigneurs de Bernissart*, Mons, 1880, p.4. Les dates sont données par l'auteur et déduites d'après « la comparaison entre les bulles des papes confirmant à l'abbaye de Saint-Ghislain ses propriétés et ses privilèges ». Idem, p.5.

² Vos J.J., *Notice historique sur les paroisses et les curés du diocèse actuel de Tournai*, (Chercher références), p.19.

³ ASTIERPERET Henri, *Bernissart*, Bernissart s.d., p.61.

Eglise

L'église actuelle de Bernissart a été construite en 1876, à l'emplacement de l'ancienne, devenue trop petite suite à l'expansion de la population en raison de l'activité charbonnière. Les plans ont été dressés par Léopold Hoton, professeur d'architecture à l'Académie des Beaux-Arts d'Ath.⁴ Elle est dédiée à la sainte Vierge.

L'église contient quatre autels : le maître-autel, deux autels latéraux, situés dans chaque bras du transept, ainsi qu'un quatrième à droite du porche. Chaque bras du transept possède un renforcement, créant une sorte de chapelle absidiale, qui n'est séparée en aucune façon du reste de l'église. Chacune d'elle contient un autel et est éclairée par un vitrail décoré. L'autel latéral gauche est dédié à la vierge, l'autel latéral droit est dédié à Sainte Barbe tandis que l'autel à droite du porche est dédié à saint Antoine.

Le maître-autel, situé dans le chœur, date de la fin du 19^e siècle. Cet autel à retable, de style néo-gothique, est contemporain à l'église et a probablement été fabriqué pour l'église actuelle. La partie haute de l'autel contient quatre statues, dont celle de Sainte Catherine d'Alexandrie, reconnaissable à sa roue, et probablement celle de Saint Martin de Tours. Sous les statues, en caractères gothiques, est inscrit un texte. Il s'agit de « O sacrum convivium », un chant liturgique à la gloire du Saint Sacrement, composé par Saint Thomas d'Aquin au 13^e siècle et inclus dans la liturgie catholique à titre d'antienne lors de la Fête-Dieu.

L'orgue de l'église est inauguré le 20 décembre 1936. Celui-ci a été construit par la maison Jos. Sloommaekers de Woluwé-Bruxelles.⁵

En 1950, sous le rectorat de l'abbé Dewelde, l'administration communale de Bernissart entame des travaux de restauration de l'église.⁶ D'autres travaux suivront, notamment en 1971 et dans les années 1990.

Dans la première moitié du 18^e siècle, le prince Emmanüel de Croÿ finance plusieurs restaurations de l'église et lui fait don d'une cloche lors de sa Joyeuse Entrée. La cloche, au son plus sonore que la précédente, était sculptée d'une scène de « danse des morts ».⁷ Lors de la révolution française, celle-ci fut cachée au château de Bernissart jusque 1802. En 1874, elle sera refondue pour en faire une nouvelle cloche, plus grosse. Le duc de Croÿ en financera une partie. Une seconde cloche sera acquise en 1935. Toutes les deux seront enlevées par les Allemands durant la seconde guerre mondiale. Elles seront remplacées en 1950 par les cloches *Marie* et *Barbe*.⁸

⁴ Vos J.J., *op.cit.*, p. 19

⁵

⁶

⁷ ASTIERPERET Henri, *op.cit.*, p.62 et MATTHIEU Ernest, *Une dernière visite au château de Bernissart(...)*, *op.cit.*, pp.23-24.

⁸

Chapelles

Dans son livre « Bernissart », Henri Astierperet, historien local, inventorie les différentes chapelles situées sur le territoire de la paroisse⁹ :

- Chapelle Saint-Nicolas (ou chapelle castrale) : démolie en 1870 en même temps que le château féodal
- Chapelle Sainte-Thérèse : construite par Léa Gosselin, veuve Normand, en 1945. Elle est située au chemin des prés, près du chemin de fer d'Hensies
- Calvaire : construit à l'emplacement d'une croix de bois représentant le calvaire (dont la présence est attestée en 1800), au moment de la construction du coron dit « Renard ». Il a été restauré dans les années 1990 « grâce à la ténacité de Robert Monniez ».
- Chapelle Notre-Dame du Fraity : située à proximité de la rue du même nom, elle est dédiée à Notre-Dame du Perpétuel secours. A l'origine, il s'agissait d'une statuette placée sur un chêne dans le bois. Après son abattage en 1824, la chapelle fut bâtie à son emplacement. En 1924, pour célébrer son centenaire, une plaque commémorative fut scellée dans le mur au-dessus de la grille.
- Chapelle Saint-Antoine : attestée dès 1717, elle se trouve à l'angle de la rue des Iguanodons et de la rue du Moulin
- Chapelle Notre-Dame de Bohême : construite en 1777 ou 1779 par le soldat Delwarde, suite au vœu qu'il fit lorsqu'il faisait partie de l'armée impériale en Bohême.
- Chapelle Saint-Hubert : érigée en 1834 par un certain Jean-Paul, en remerciement d'une guérison d'un membre de sa famille.
- Chapelle Notre-Dame de Tongres (ou chapelle Bachy) : érigée en 1835 par Marie-Rose Mauroy, elle se trouve à l'angle de la rue Lotard et de la rue de Valenciennes.
- Chapelle Notre-Dame des sept douleurs : construite en 1890 à la demande des sœurs Delwarde, elle se trouve (à la fin de la rue de Blaton avant d'aborder le pont du chemin de fer ?)
- Chapelle du Dague : aujourd'hui disparue (?), cette chapelle dédiée à Notre-Dame de Bonsecours était adossée à une maison de la rue Grande, près de la frontière
- Chapelle Notre-Dame de la Salette : remontant à 1810, cette niche était aménagée dans le mur d'une maison de la rue Grande.
- Chapelle Notre-Dame de la délivrance : située face à la cité Royer, elle a été construite par la famille Henton.

⁹ASTIERPERET Henri, *op.cit.*, p. ?

Liste des prêtres¹⁰

Diocèse de Cambrai

Maître Martin Stievenard	cité en 1530
Maître Nicolas du Bosque	cité en 1570
Maître Paul du Molin	cité en 1570
Maître Martin Pare	cité en 1588
Maître Nicolas Brimberg	cité en 1635
Antoine Laisne	1672-1691
Maître J. Richard	1691-1713
Nicolas Allard	1714-1732
Marc Lefevre	1732-1761
Maître L. Noul	1761-1762
Jean-Baptiste Lemye	1762-1802

Diocèse de Tournai

Placide-Joseph Fontaine	1803-1806	Curé
Pierre Gourdin	1806-1808	Curé
Godefroid Farez	1808-1828	Curé
Eugène-Joseph Chavalle	1828-1848	Curé
Charles-Constant Letellier	1846-1870	Curé
Henri Pernet	1870-1901	Curé
Hector Carlier	1901-1911	Curé
Alexandre Caucheteux	1911-1929	Curé
René D'Hondt	1929-1938	Curé
Armand Hartman	1938-1940	Curé
Joseph Petit	1940-1946	Curé
Edgard Dewelde	1946-1951	Curé
Jules Biot	1951-1954	Curé
Michel Lefebvre	1954-1967	Curé
Jacques Arcq	1967-1983	Curé
Léonce Bray	1983-1991	Curé
Celestino Moresco	1992-2000	Curé
Christian Croquet	2000-2016	Curé puis Curé-Doyen
Yves Verfaillie	2016 -	Curé-Doyen puis Curé

Vicaires, prêtres auxiliaires et desservants

Pierre Joseph Hauquiez	Vicaire coadjuteur	en 1839
J. Matagne	Vicaire	en 1949
Gérard Mercier	Vicaire	1954-1961
Alain Dequinze	Desservant	
Henri Batalie	Desservant	?? - 2009
Roelens	Prêtre auxiliaire	

Jean Audeval
Oleh Spodar

Prêtre auxiliaire
Prêtre auxiliaire

2018-2020 (à vérifier)